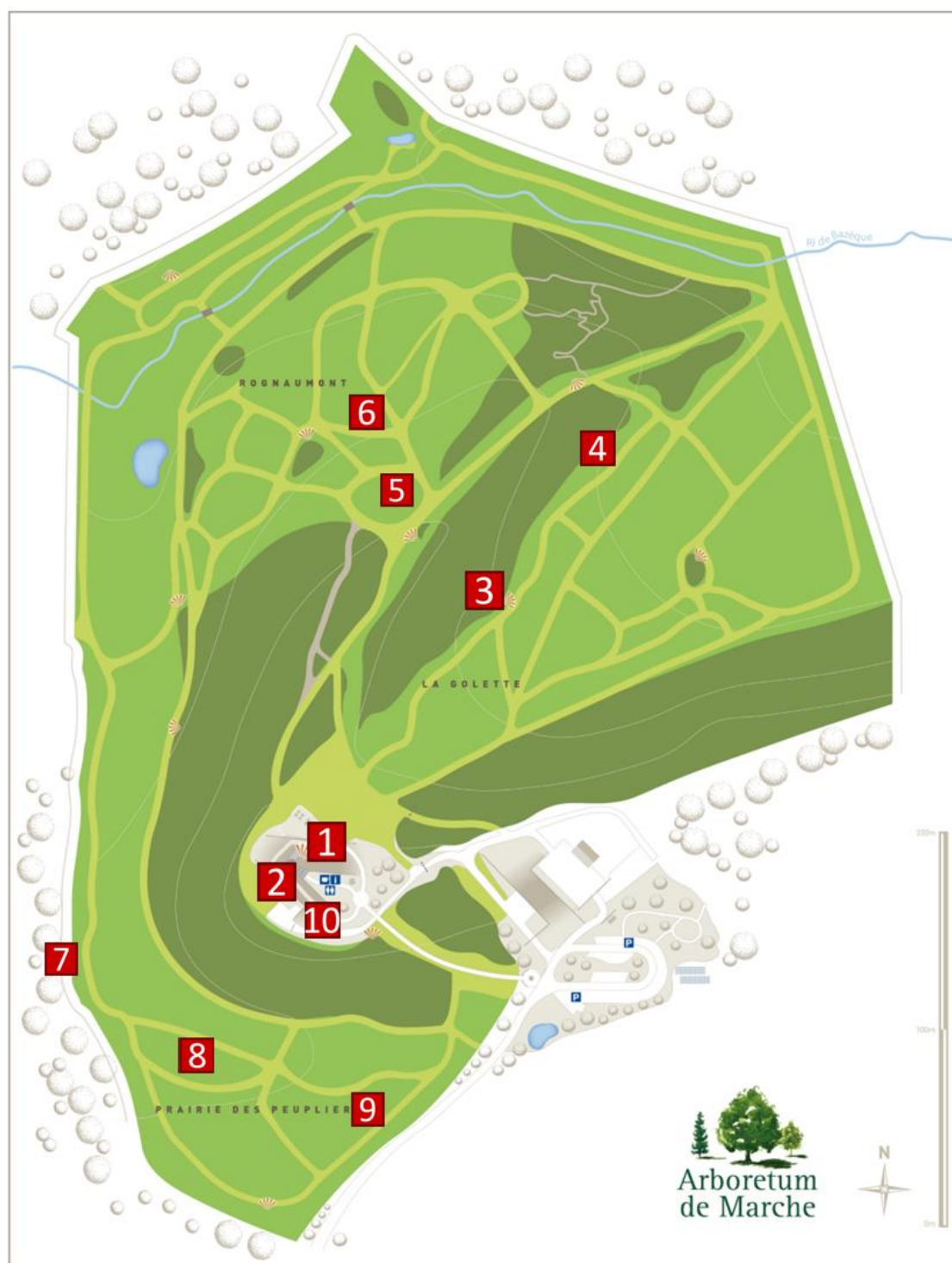


Cher visiteur,

La pluie vient enfin de montrer le bout de son nez. Nous commençons à nous inquiéter... Mais c'est aussi cela, notre réalité aujourd'hui. L'un des objectifs que nous poursuivons est de vous inviter à vous émerveiller, mais aussi à mieux comprendre la nature qui nous entoure. Car de l'émerveillement naît la connaissance, et de la connaissance peut naître l'envie de protéger ce qui nous entoure. C'est en tout cas notre souhait au travers la visite que vous vous apprêtez à faire.

Profitez de cette promenade en rendant visite aux 10 points d'intérêt du moment. Leur emplacement est repris sur la carte ci-dessous et un mot d'explication se trouve au verso. Vous les retrouverez sur le terrain, à l'aide des plaques rouges numérotées de 1 à 10.

Bonne découverte ! En cas de besoin vous pouvez nous joindre au **+32490460509**



**1: Point de vue (sur le toit) :** Depuis ce point, vous admirez le panorama de la Famenne, observé du sommet de la Calestienne, massif calcaire dominant une dépression creusée dans les schistes de Famenne. Formées il y a 350 millions d'années, ces roches ont été érodées puis « lessivées », créant les vallons caractéristiques de la région.

**2: *Genista lydia* :** Le Genêt de Lydie ou encore Genêt de Syrie est originaire des Balkans de l'Est et de l'Asie mineure occidentale. Cet arbrisseau, dans sa forme cultivée, se tapit au sol alors qu'à l'état sauvage il peut atteindre un mètre quatre-vingts, comme le Genêt à balais que vous pouvez observer dans le parc à l'état spontané. Depuis la seconde guerre mondiale, il est devenu courant dans les jardins, alors qu'il a été introduit en 1926 au moyen de graines récoltées en Bulgarie sur des roches calcaires.

**3: *Paris quadrifolia* :** La Parisette à quatre feuilles tire son nom descriptif de ses quatre feuilles disposées en verticille (en cercle, partant du même niveau autour d'un axe). Certains individus portent 3 ou 5 feuilles voire rarement 6 ou 7. Elle porte une fleur solitaire en son centre qui donnera un fruit, une capsule globuleuse et charnue, noir bleuâtre à maturité. La plante est indicatrice de forêts anciennes, peu exploitées et gérées de manière durable. Dans la suite de votre promenade vous découvrirez bons nombres d'autres fleurs dont certaines espèces assez sensibles et ou rares dans nos régions. Par nos gestions (fauches, pâturages, ...) nous tentons de maintenir et renforcer ces populations. Par exemple la prairie dans laquelle vous vous trouvez sera prochainement fauchée.

**4: *Acer diabolicum* :** Le nom d'espèce « diabolicum » se réfère bien sûr au diable. Cette référence vient du fait que les styles (partie femelle de la fleur) sont fourchus comme les cornes du diable et que, contrairement à l'habitude chez les érables, ils restent apparents même une fois le fruit (samare) développé. On voit alors apparaître deux petites cornes au milieu des ailes des samares. Il s'appelle d'ailleurs Érable à cornes en anglais (Horned maple). Cet Érable est rare dans nos jardins car ses graines ne sont pas souvent viables. En effet, il faut plusieurs individus pour obtenir des graines fertiles. Il arrive parfois que les fruits soient pourvus de trois ailes plutôt que deux, peut-être est-ce l'action du diable ou alors est-ce l'équivalent du trèfle à 4 feuilles ou de la parisette à 6 ou 7 feuilles et il vous portera chance ?

**5: *Crataegus monogyna* :** C'est en observant les deux principales espèces indigènes d'aubépines (*Crataegus monogyna* et *C. laevigata*) qui sont bien présentes sur le site que nous avons fait le choix d'agrémenter notre collection par ce genre. Tout au long de la promenade, vous avez déjà pu observer leurs abondantes floraisons qui se terminent, parfois donnant l'impression d'une fontaine de fleurs.

**6: *Crataegus aprica* :** Comme mentionné au point précédent notre collection reprend déjà quelques aubépines. C'est principalement dans cette partie que nous les installons. Elles sont regroupées par continent selon leur origine. Vous vous trouvez ici dans l'un des parterres consacrés au sud-est des États-Unis. Ces jeunes plantes (il y a deux plantes quasi côte à côte) devraient s'épanouir à cet endroit. Dans son milieu naturel, elles poussent sur des sols sablonneux, secs ou rocheux, très ensoleillés. Son nom d'espèce est très évocateur, « *aprica* » qui signifie « au soleil ».

**7: *Quercus x hispanica* 'Wageningen' :** Ce Chêne semi-persistant est issu d'un croisement entre le Chêne chevelu (*Quercus cerris*), que vous pouvez observer (et qui est décrit) au point suivant et le Chêne liège (*Quercus suber*). Deux espèces distinctes appartenant au même genre peuvent, dans certains cas, se reproduire entre elles dans la nature. On parle alors d'hybrides et, dans l'écriture botanique, on note cela avec un « x » après le nom de genre et avant le nom d'espèce. Le nom entre apostrophes correspond au nom de cultivar, c'est-à-dire que la reproduction ou la sélection a été effectuée par l'homme afin de créer et de fixer une nouvelle plante.

**8: *Quercus cerris* :** Voici le Chêne chevelu, un des parents de l'arbre présenté au point précédent. Une de ses caractéristiques est d'avoir les cupules (petite coupe dans laquelle se dresse le gland) couvertes de trichomes (fines excroissances de poils) assimilés à des cheveux élancés et recourbés vers l'arrière. A cette saison, vous pouvez observer ses fleurs, mais pour ce faire il faut lever les yeux. Vous pourriez même, en regardant bien, voir les futurs glands en formation portant déjà leur coiffe.

**9: *Magnolia acuminata* :** Le Magnolia à feuilles acuminées est un arbre de toute première grandeur, de croissance vigoureuse. Il nous vient de l'est des États-Unis et est à la base de tous les magnolias jaunes rustiques. Les fleurs de l'espèce type sont petites et verdâtres, mais les croisements répétés et sélections attentives ont permis de créer des variétés bien jaunes.

**10: *Stauntonia angustifolia* :** Plante grimpante peu connue, de la famille des Lardizabalacées, elle semble tout droit sortie d'une jungle tropicale. Cette liane volubile couvre rapidement, et de manière pérenne au vu de son feuillage persistant, les murs et supports sur lesquels elle peut s'agripper. Elle porte de petites fleurs mâles blanches et femelles rose pourpre, dégageant un agréable parfum, qui seront suivies de baies mauves assez spectaculaires, comestibles et consommées au Japon. Elle est originaire des sous-bois denses de Corée et du Japon. Sa voisine, *Stauntonia hexaphylla*, vous offre également à cette saison sa belle floraison. Elle se distingue par des folioles moins lancéolées et avec un peu de chance au nombre de 6, d'où le nom d'espèce « *hexaphylla* » (*hexa* = 6, *phylla* = feuilles).